

CONJONCTURE VAUDOISE

INDUSTRIE

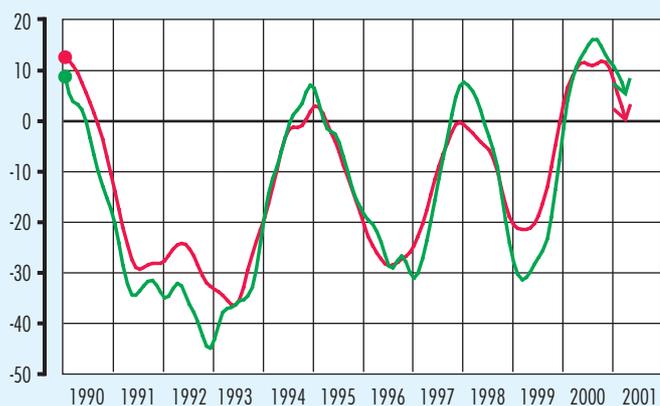
Premier trimestre 2001

UN PLEIN RÉGIME QUI DEVRAIT S'ESSOUFFLER ...

Après une année 2000 exceptionnelle, les industries suisse et vaudoise devront probablement enclencher une vitesse inférieure ces prochains mois. Les entrées de commandes ont nettement fléchi au 1^{er} trimestre 2001, tout particulièrement pour les biens d'investissement et sur les marchés extérieurs. Les exportateurs suisses ne devraient plus bénéficier en 2001 d'un ensemble de conditions aussi favorables. Poussée par des hausses de salaire et un bon climat de confiance des ménages, la demande intérieure devrait en revanche limiter le fléchissement conjoncturel.

Au sein des 120 entreprises industrielles vaudoises participant au Test

MARCHE DES AFFAIRES DE L'INDUSTRIE



● Indicateur synthétique

— VAUD

— SUISSE

conjoncturel, le climat est encore largement positif en ce début de millénaire. L'indicateur synthétique de la marche des affaires s'est réduit graduellement tout en restant, durant l'ensemble du trimestre, à un niveau plus élevé que l'indicateur national.

L'appareil de production continue à marcher à plein régime et atteint même ses limites dans plusieurs secteurs, notamment pour les biens d'investissement avec un degré d'utilisation de 99,5%. La durée assurée de production est de 3,7 mois à fin mars, moins favorable néanmoins que sur le plan suisse avec 4,5 mois.

Les perspectives d'entrées de commandes restent légèrement positives à fin mars, avec toutefois une nette différence entre l'optimisme des entreprises produisant des biens de consommation et le pessimisme de celles actives dans les biens d'investissement. Les perspectives de production sont par ailleurs encore très favorables pour les trois prochains mois.

L'emploi industriel n'a jamais autant augmenté que lors de ce 1^{er} trimestre 2001. Malgré une augmentation du personnel dans une entreprise sur trois, 26% des industriels estiment que le manque de main-d'œuvre constitue un frein à la production. Ce problème est notamment crucial dans les grandes entreprises et celles produisant des biens d'investissement en dépit des perspectives plus mitigées annoncées par ce secteur.

Ensemble de l'industrie

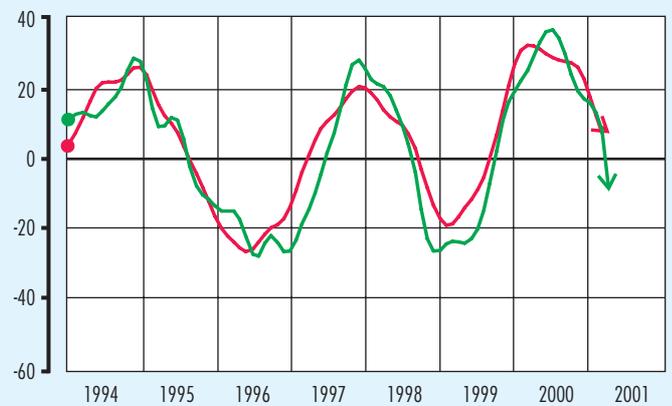
L'EMPLOI CONTINUE D'AUGMENTER

Les **ENTRÉES DE COMMANDES** ont nettement fléchi au cours du 1^{er} trimestre 2001, tant pour l'industrie suisse que pour celle du canton. A fin mars, c'est le calme plat pour les industriels vaudois: ils sont aussi nombreux à enregistrer une augmentation qu'une diminution des entrées de commandes, que ce soit en variation mensuelle ou annuelle. Comme toujours lorsque survient un ralentissement, ce sont les biens d'investissement qui sont les premiers touchés: plus de trois quarts des industriels font état d'une diminution à fin mars. C'est le cas également des industriels fortement exportateurs, dans la même proportion; c'est normal si l'on sait que les biens d'investissement sont très liés aux marchés extérieurs.

La **PRODUCTION** a continué d'augmenter au cours du 1^{er} trimestre et de façon plus marquée qu'à fin 2000. L'appareil de production tourne encore très fort dans les entreprises exportatrices avec trois quarts d'entre elles qui annoncent une augmentation. La durée assurée de production est de 3,7 mois au premier trimestre 2001, en légère augmentation. Elle est de 2,8 mois dans les entreprises de moins de 50 personnes et de 6 mois dans celles employant 200 personnes et plus. La **SITUATION BÉNÉFICIAIRE** de l'industrie vaudoise s'est détériorée en ce début d'année 2001; ce sont surtout les entreprises fortement exportatrices et celles employant 200 personnes et plus qui voient leur situation se dégrader.

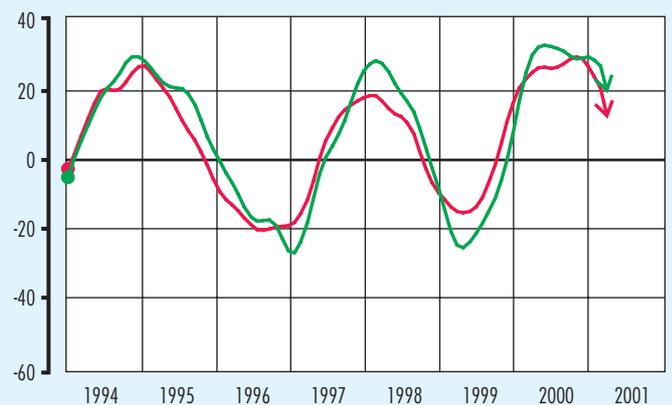
Le **CARNET DE COMMANDES** de l'industrie vaudoise est resté assez stable au cours du 1^{er} trimestre, avec un léger affaiblissement en mars. Le carnet a diminué fortement pour les entreprises produisant des biens d'investissement, pour celles qui exportent plus de 2/3 de leurs produits et celles qui emploient 200 personnes et plus. L'**APPRÉCIATION** du carnet (voir figure) ne s'est pas dégradée depuis la fin de l'an dernier: 60% le juge normal et les autres se partagent entre «très chargé» et «trop peu chargé». La situation est meilleure dans le canton qu'en Suisse. L'appréciation portée sur le carnet reste très différente selon que l'entreprise exporte ou non, selon qu'elle produit des biens d'investissement ou de consommation.

ENTRÉE DE COMMANDES



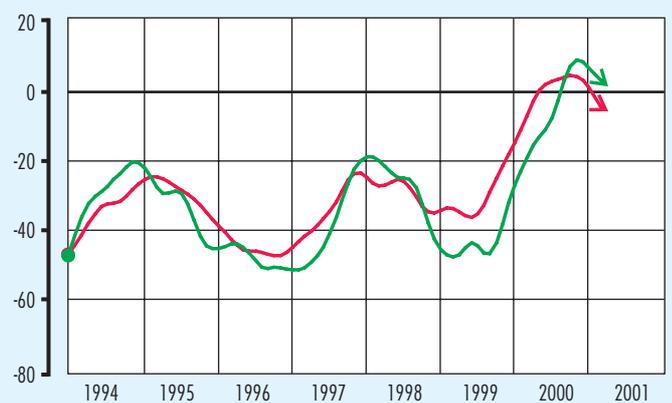
● Comparée au même mois de l'année précédente

PRODUCTION



● Comparée au même mois de l'année précédente

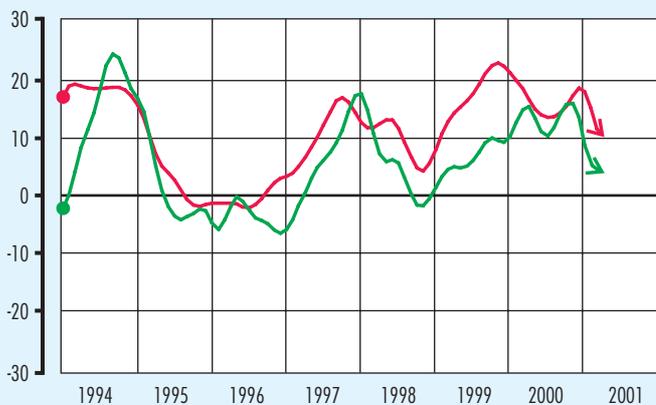
CARNET DE COMMANDES



— VAUD — SUISSE

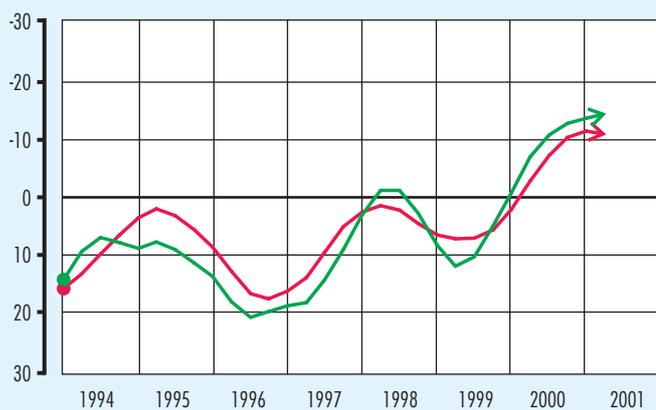
● Appréciation

ENTRÉE DE COMMANDES (PERSP.)



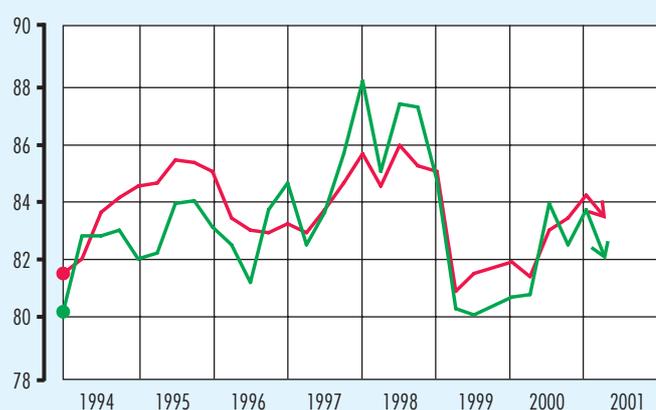
● Perspectives pour les trois prochains mois

EMPLOI



● Appréciation du nombre de personnes occupées

CAPACITÉ TECHNIQUE DE PRODUCTION



● Degré d'utilisation (%)

— VAUD — SUISSE

Les PERSPECTIVES D'ENTRÉE DE COMMANDES sont moins favorables à fin mars; les avis restent légèrement optimistes avec 23% des industriels à prévoir une augmentation et 19% une diminution. Indicateur avancé de la conjoncture, avec une certaine part de subjectivité toutefois puisqu'il s'agit de prévisions, les résultats révèlent un fossé entre les entreprises: pour celles produisant des biens de consommation, les perspectives à trois mois sont très favorables alors que les industriels actifs dans les biens d'investissement sont majoritairement pessimistes à fin mars. C'est bien le signe que le ralentissement touche aujourd'hui notre industrie dans la mesure où la production de ces biens est très liée à l'exportation.

L'EMPLOI n'a jamais autant augmenté dans l'industrie vaudoise qu'au cours du 1^{er} trimestre: une entreprise sur trois a embauché. Les producteurs de biens de consommation et d'investissement sont encore plus dynamiques, puisque 70% d'entre eux ont engagé. Dans les entreprises comptant 200 personnes et plus, trois sur quatre ont vu leur personnel augmenter, soit le double du trimestre précédent et les perspectives restent très positives; dans ces grandes entreprises, le manque de main-d'œuvre reste pour 54% un obstacle à la production. La situation est encore plus tendue dans le secteur des biens d'investissement avec deux industriels sur trois qui se plaignent du manque de personnel.

La CAPACITÉ TECHNIQUE DE PRODUCTION paraît satisfaisante pour une large majorité des entreprises; dans celles employant 200 personnes et plus, elle fait même l'unanimité et, pour l'industrie exportatrice et celle produisant des biens d'investissement, seuls 5% la jugent encore trop faible. Le DEGRÉ D'UTILISATION (voir figure) diminue à 82% durant le 1^{er} trimestre. Il augmente encore dans les grandes entreprises (88,7%), dans celles qui exportent plus de 2/3 de leurs produits (97,1%) et surtout dans l'industrie de biens d'investissement où il atteint 99,5%. Il y a trois mois, nous écrivions qu'avec 96,7%, l'outil de production tournait à plein régime; aujourd'hui, il est alors en sursur régime !

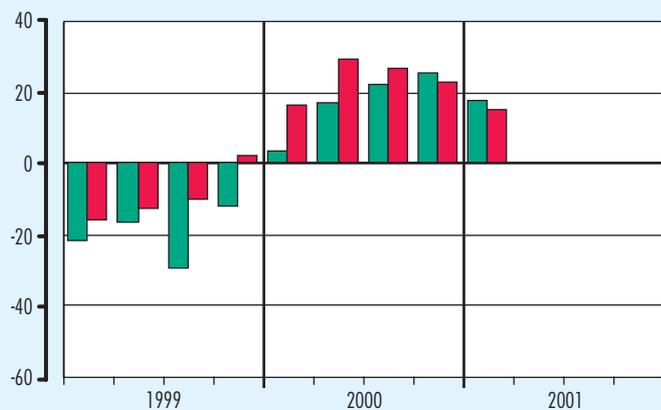
MÉTALLURGIE: LE FRUIT DES RESTRUCTURATIONS

La marche des affaires dans le secteur ÉLECTRONIQUE, OPTIQUE, PRÉCISION subit les soubresauts du climat conjoncturel «temporairement» défavorable. L'entrée globale des commandes plonge pour la première fois depuis quinze mois dans les chiffres rouges à -3. Les commandes n'ont augmenté que pour 28% des entreprises, un pourcentage de moitié inférieur à celui de janvier. L'indice de production fléchit également; en revanche 54% des entreprises interrogées (autant qu'en décembre) enregistrent encore une hausse par rapport à l'année précédente. Si l'on en croit les perspectives haussières, le second semestre devrait connaître un net rebond.

Après un mois de janvier exceptionnel, la chute de la marche des affaires est particulièrement brutale à fin mars dans la branche des MACHINES ET MOYENS DE TRANSPORT, passant de +56 à +11. A l'origine deux choses: d'abord un plongeon des entrées de commandes, en baisse chez 70% des entrepreneurs contre 6% seulement en janvier; ensuite, une hausse des stocks de produits finis dans huit entreprises sur dix. Pour l'instant, la production reste épargnée, car, non seulement elle n'a pas diminué, mais elle a augmenté dans sept entreprises sur dix. Les perspectives à trois mois prévoient un maintien de la production, ainsi qu'un accroissement des exportations lié à une meilleure position concurrentielle.

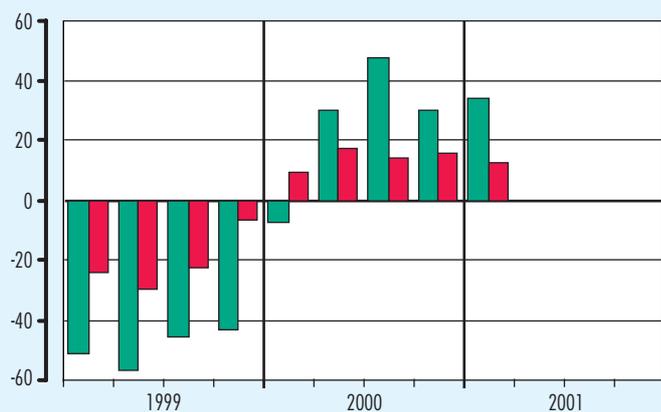
Les perspectives «réjouissantes» de la fin de l'année 2000 n'ont pas été démenties dans le secteur ALIMENTATION, BOISSONS ET TABAC. L'indicateur synthétique marque un net retournement de tendance à fin mars (-21 à +9), appuyé par les entrées de commandes. Ces dernières ont augmenté pour 60% des industriels interrogés et ont diminué pour 30% d'entre eux. Le niveau de production, par rapport au même mois de l'année précédente, s'est également amélioré: le solde passe de -28 à fin décembre à +14 à fin mars. L'embellie devrait se poursuivre pour les trois prochains mois et même au-delà. Près de 85% des entreprises s'attendent à une augmentation des entrées de commandes et aucune une diminution.

ÉLECTRONIQUE, OPTIQUE, PRÉCISION



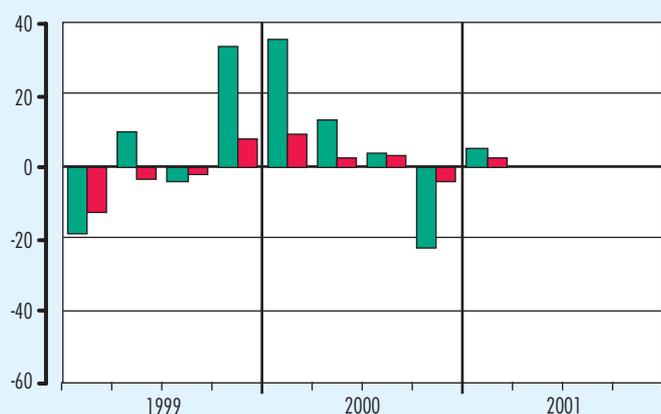
● Marche des affaires

MACHINES, MOYENS DE TRANSPORT



● Marche des affaires

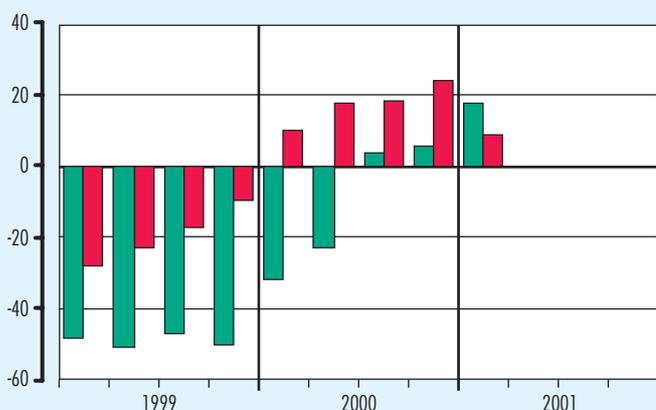
ALIMENTATION, BOISSONS ET TABAC



■ VAUD ■ SUISSE

● Marche des affaires

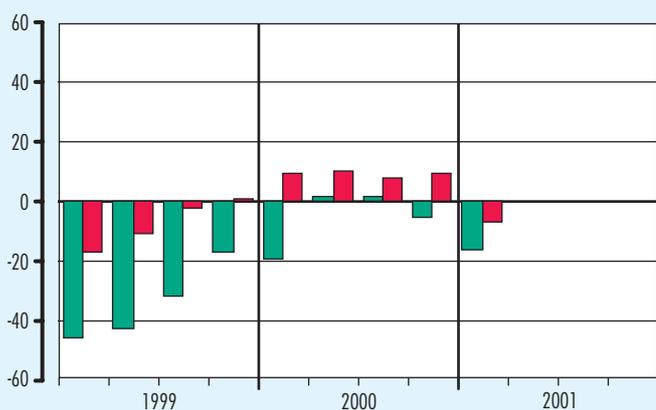
MÉTALLURGIE ET TRAVAIL DES MÉTAUX



● Marche des affaires

La marche des affaires du secteur **MÉTALLURGIE ET TRAVAIL DES MÉTAUX** poursuit son ascension observée il y a déjà plus d'une année et atteint un nouveau sommet à +16. Par rapport au même mois de l'année précédente, les entrées de commandes augmentent depuis quatre mois pour plus de 40% des industriels. A fin mars, 30% d'entre eux annoncent une diminution. Côté production, 30% des industriels observent une hausse et 7% seulement une baisse. La forte demande actuelle engendre logiquement une augmentation des prix de vente qui devraient se maintenir ces prochains mois. Les perspectives annoncent toutefois une stabilisation, voire un recul des affaires.

PRODUITS LIÉS À LA CONSTRUCTION



● Marche des affaires

■ VAUD ■ SUISSE

La tendance baissière observée depuis bientôt six mois se confirme pour les **PRODUITS LIÉS À LA CONSTRUCTION**. La stabilisation de l'indice de la marche des affaires entre 0 et +10 aura été de courte durée puisque, à fin mars, il descend à un niveau se situant autour de -20. Cette baisse s'explique surtout par les entrées de commandes, en recul pour plus de la moitié des entreprises, donc deux fois plus qu'il y a trois mois. Étonnamment, la production est restée stable, avec un bond en avant de la durée assurée de production, qui passe de 4,0 à 5,1 mois. Malgré tout, 80% des industriels estiment que l'entrée des commandes et la production resteront stables pour les trois prochains mois.

PERSPECTIVES POUR LE 2^E TRIMESTRE 2001

Canton de Vaud	Entrée de commandes	Au delà de 3 mois	Exportation	Prix de vente	Effectif
Ensemble de l'industrie	→	→	↗	↗	↗
Electronique, optique, précision	↗	→	↗	↗	↗
Machines, moyens de transport	↘	↗	↗	→	↗
Alimentation, boissons, tabac	↗	↗	↗	↗	↘
Métallurgie, travail des métaux	↘	↘	↗	↗	↗
Bois, autres produits non métal.	↗	↗	→	↗	↘
Papier, édition et impression	↘	↘	→	↗	→
Chimie, matières plastiques	↗	↘	↗	→	↘

● En comparaison du 1^{er} trimestre 2001

Parmi les autres branches en bref, la marche des affaires dans l'industrie du **PAPIER, ÉDITION ET IMPRESSION** reste dans son trend baissier, tout en demeurant plus élevée dans le canton qu'en Suisse. Le secteur **CHIMIE, MATIÈRES PLASTIQUES** hésite quant à une orientation stable et l'indicateur général fluctue fortement d'un mois à l'autre. Du côté des **BIENS D'INVESTISSEMENT**, la marche des affaires en décembre et janvier a atteint un pic inégalé à +51; par contre, les deux mois suivants ont été peu propices aux entrées de commandes, qui régressent pour 80% des industriels. Les perspectives à trois mois sont à la baisse.

Interview de **M. Danilo Quartacci**,
direction marketing de la Fonderie de Moudon Gisling SA

■ Conjoncture vaudoise : *A quoi attribuez-vous le redressement de votre secteur ?*

Il est dû à la croissance dans la zone euro, c'est à dire à une demande accrue de machines d'imprimerie, d'emballage, au renouvellement du parc ferroviaire, aux investissements dans de nouvelles installations plus performantes pour la production d'énergie et à la reprise du marché des semi-conducteurs et du photovoltaïque. Tous ces secteurs sont des grands consommateurs de machines, et, par conséquent, de métaux.

■ CV : *Le marché à l'exportation est-il porteur par rapport au marché suisse ?*

Oui, grâce à une plus grande diversité dans des secteurs de niche qui n'ont pas d'équivalent en Suisse. Il s'agit surtout de pièces en fonte spéciale, à haute résistance et fabriquées en petites séries pour le secteur énergétique et des transports (bateaux, moteurs turbo, Pendolino). La stabilité de ce marché permet de compenser les fluctuations du marché national où la clientèle, qui exporte 90% de sa production, reste très dépendante de la demande étrangère et du cours du dollar (l'idéal à l'export est de 30 à 40% du CA).

IMPRESSUM

Conjoncture vaudoise: Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Abonnement annuel: Fr. 120.- (Fr. 160.- y.c. résultats mensuels), TVA incluse, Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation: Commission conjoncture vaudoise, c.p. 205, 1000 Lausanne 13, Tél, 021/613 35 56. Cette commission est composée de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), du Service de l'économie et du tourisme (SET) et du Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS).

En collaboration avec: Centre de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich (KOF).

Reproduction autorisée avec mention de la source.

■ CV : *L'industrie vaudoise est-elle concurrentielle dans l'utilisation de nouveaux matériaux ?*

Nous constatons très nettement une augmentation de la demande de matériaux spéciaux ces trois dernières années et l'industrie vaudoise compte de nombreux leaders dans ce domaine. Pour conserver, voire augmenter les parts de marché face à une forte concurrence, ces entreprises doivent améliorer les performances de leurs machines: augmentation des cadences de production, accentuation des normes de précision. Cette recherche de performances implique une capacité d'innovation, ainsi que l'utilisation de nouvelles technologies et de matériaux mieux adaptés à la demande.

■ CV : *Comment s'annoncent les prochaines années ?*

Une stabilisation des commandes est à prévoir, voire une légère diminution. Le carnet de commandes actuel nous permet de penser que les prévisions pour l'année en cours seront réalisées. Pour les années à venir, les perspectives restent bonnes avec des fluctuations dues à des marchés sensibles comme les semi-conducteurs. Sur le plan interne, des restructurations sont certainement à prévoir en matière d'organisation et de savoir-faire, car, face à la concurrence, l'augmentation de la productivité reste l'élément clé de la réussite et du maintien des parts de marché. Enfin, notre dépendance par rapport au marché de la construction est très faible pour les infrastructures (canalisations, regards, grilles) et un peu plus grande pour les machines de chantier.

TEST CONJONCTUREL: APERÇU

Le test conjoncturel, élaboré par le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ, est réalisé au niveau national depuis 1955; il touche aujourd'hui 1 500 entreprises industrielles. Le canton de Vaud publie des résultats régionalisés depuis fin 1978, grâce à la participation de 120 entreprises, qui répondent régulièrement et bénévolement à des questions, pour la plupart qualitatives. Ce test a pour objectif de dégager les tendances actuelles et futures de la marche des affaires dans l'industrie.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires est calculé sur la base des réponses aux quatre questions suivantes: évolutions de l'entrée globale des commandes et de la production, appréciations du carnet de commandes et des stocks de produits finis.

Les résultats présentés sous forme graphique ont fait l'objet d'un lissage par moyenne mobile sur neuf mois (p. 1 à 3) ou d'une moyenne sur trois mois (p. 4 et 5).